

# LOTÉRIE

## FAUVE

De ma fenêtre je vois les élèves du lycée Rodin  
Qui sortent de cours en poussant des cris de joie,  
Les garçons paradent, ils ont l'air plein de sève,  
Et les leggings des filles serrent leurs jambes  
Et leurs fesses encore fermes  
J'aurais bien aimé connaître le lycée public  
Apprendre la vie au bon moment  
Être à l'aise un peu couillu et effronté faire ma puberté dans les temps  
Piquer des trucs dans les supermarchés, perdre mon pucelage tôt,  
Me prendre des droites et en redonner quelques-unes en retour sans m'écramer  
Mais ça a pas été le cas non loin de là ,  
Moi j'étais plutôt de ceux qui rasant les murs  
Qui font pas de vagues un genre de grenat  
Un gentil petit collabo' coincé du cul et peureux comme y'a pas  
Qui fait tout bien comme on lui demande  
Qui se lève tôt se couche tôt et travaille quand il faut  
Mes parents m'ont pas forcé j'ai fait ça tout seul comme un grand  
Puis je me suis obstiné durant des années  
Forcément ça a fini par me jouer des tours  
Depuis j'essaie de faire avec, j'essaie de faire d'ovier le sillon  
Ce sera pas facile non,  
Heureusement j'suis pas seul pour faire taire la voix qui me ronge, Tu seras lâche et impuissant,  
Résigné, soumis, déprimant,  
Insuffisant, pas adapté, spectateur dans le fossé,  
Tu seras tout seul, divorcé, sans enfants, remarié,  
Alcool, adulte, fils indigne, mauvais frère  
Tu seras amant, trop sévère  
Malheureux toujours en colère  
Ménageable, imbuvable, égoïste, insupportable,  
Tu seras ce qu'on te dit, tu discutes pas,  
Ici-bas c'est comme ça,  
T'as compris le jeu p'tit merdeux?  
C'est la roulette tu choisis pas. Ah ouais tu crois ça? Bah écoute, j'sais pas pour toi, mais pour moi ce sera,  
La tête haute, un poing sur la table  
Et l'autre en l'air, fais moi confiance  
Avant de finir six pieds sous terre, j'aurais vécu tout c'qui a à vivre  
J'aurais fait tout ce que j'peux faire  
Tenter tout ce qui a à tenter  
Et surtout j'aurais aimé De ma fenêtre j'vois les gens qui partent au taff'

Y'en a qui ont fiÃre allure avec leur beau manteau  
 Et leurs belles chaussures  
 D'autres au contraire ont l'air de ramasser sÃvÃre  
 Toutes celles et ceux qui s'en vont une fois de plus  
 Servir la soupe aux autres  
 Ma conscience de p'tit blanc me rattrape aussitÃt  
 Tu vois, tu devrais arrÃter de te plaindre  
 Mais pourtant je sais pas  
 Est-ce que c'est nous qui sommes devenu des baltringues  
 Est-ce que c'est le monde qui part en vrille  
 Parfois j'me dis qu'on nous a tellement habituÃ au goÃt de la culpabilitÃ  
 Qu'on est devenu incapable d'y voir clair  
 Par exemple, moi pendant longtemps j'me suis acharnÃ  
 Ã me ranger dans une boÃte  
 Ã avoir une vie normale sans accro, sans risque, sans drame  
 Avoir un mÃtier normal, un salaire normal,  
 Des sentiments normaux, une femme normale, une mort normale etc etc  
 Mais j'ai pas pu, c'Ãtait trop pour moi  
 J'Ãtais pas assez endurant  
 Alors Ã la place j'ai cherchÃ une feinte pour vivre dignement  
 Et aujourd'hui j'me saigne pour essayer d'aider les miens  
 La bonne faÃson d'agir  
 Selon des nobles fins  
 Et un jour enfin donner tord Ã cette voix qui me rÃpÃte, Tu seras dominant ou noyÃ  
 Ãcrasant ou ÃcrasÃ  
 Carnassier ou dispensable  
 Gagnant ou donnÃ nÃgligeable  
 Tu seras semblable Ã tes semblables  
 Comme tout le monde, ou dÃgradable  
 Plus malin ou trou du cul  
 Tortionnaire ou corrompu  
 Tu seras battu et silencieux  
 Ou bien cruel, mais victorieux  
 Rigoureux ou inutile  
 FÃroce ou dÃtails futiles  
 Tu seras ce qu'on te dit tu discutes pas  
 Ici bas, c'est comme Ãa  
 T'as compris l'jeu petit merdeux  
 C'est la roulette, tu choisis pas Ah ouais tu crois Ãa? Bah Ãcoute, j'sais pas pour toi, mais pour moi ce sera,  
 La tÃte haute, un poing sur la table  
 Et l'autre en l'air, fais moi confiance  
 Avant de finir six pieds sous terre,  
 J'aurais vÃcu tout c'qui a Ã vivre  
 Et j'aurais fait tout ce que j'peux faire  
 TentÃ tout ce qui a Ã tenter

Et surtout, et surtout j'aurais aimé De ma fenêtre j'vois un bout de l'enceinte de l'hôpital

Si je penche un peu la tête

J peux peut-être arriver à voir le bâtiment des consultations

J repense à toutes ces fois où on m'a dit,

T'es trop sensible

Mais ça va aller, fais pas cette tête

Bon OK, ce sera peut-être pas tous les jours la fête

Et le docteur de la tête qui me répète que c'est comme ça,

Qu'il faut que je l'accepte

Que c'est comme le diable, qu'il faut vivre avec

Alors j'essaye chaque jour que Dieu fait

J'ai pas dit mon dernier mot t'inquiète

Y'a rien d'accident, rien d'accident

Et nique la voix qui m'dis, Tu seras schizo', bipolaire, trop fragile, suicidaire

Tyrannique, incurable, repoussant

Pas regardable

Tu seras sadique, narcissique, voyeur, pervers

Égocentrique, destructeur

Dépressif, obsessionnel, compulsif

Tu seras damné, condamné

Étendu sur la chaussée

Déformé, mal branlé

Démoli, trois fois rejeté

Tu seras ce qu'on dit tu discutes pas

Ici bas, c'est comme ça

T'as compris l'jeu petit merdeux

C'est la roulette, tu choisis pas Ah ouais tu crois ça? Bah écoute, j'sais pas pour toi, mais pour moi ce sera,

La tête haute, les coudes sur la table

Le poing en l'air, fais moi confiance

Avant de finir six pieds sous terre,

J'aurais vécu tout c'qui a à vivre

Et j'aurais fait tout ce que j peux faire

Tenter tout ce qui a à tenter

Et surtout on m'aura aimé.

Lyrics provided by

<https://damnllyrics.com/>